

« IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES PROGRAMMES DE L'UNESCO EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO ». PROJET DU DISCOURS A LA 210^{ème} SESSION DU CONSEIL EXECUTIF DE L'UNESCO (Paris, novembre 2020).

- Monsieur le Président du Conseil exécutif ;
- Mesdames et Messieurs du Bureau de la 210^{ème} Session ;
- Distingués Collègues.

A l'instar de la 209^{ème} Session, la 210^{ème} Session du Conseil exécutif se tient aujourd'hui dans un contexte profondément perturbé par la crise sanitaire générée par la Covid-19 à travers le monde.

Les mesures de riposte ainsi que les protocoles sanitaires, parmi lesquelles figurent des mesures de confinement lors de la Première vague de la pandémie ont eu un impact réel sur les domaines de compétence de l'UNESCO, notamment l'éducation.

En ce qui concerne ce secteur, nous avons connu à l'échelle mondiale, une suspension des activités d'apprentissage à la suite des mesures de confinement prises pour endiguer la propagation du virus. La République Démocratique du Congo n'a pas été épargnée. Près de 92.000 écoles ont été fermées, renvoyant dans les brumes de l'inactivité environ 24.000.000 d'élèves sans compter les étudiants des établissements d'enseignement supérieurs et des universités.

La réactivité de l'UNESCO et d'autres partenaires, réactivité que nous tenons à saluer tant pour sa promptitude que pour sa pertinence, a permis de rétablir la connexion des apprenants aux systèmes d'apprentissages à travers le projet de la continuité pédagogique. Nous voudrions à ce stade, exprimer la gratitude de la République Démocratique du Congo envers la Directrice générale de l'UNESCO qui, en dépit de la menace de la deuxième vague, a trouvé le temps et le courage de venir présider aux côtés des autorités congolaises, au lancement de l'année scolaire 2020-2021 au mois d'octobre dernier. Nous saisissons cette occasion pour saluer ses efforts pour la transformation stratégique de l'UNESCO et l'élaboration des réponses appropriées à la

pandémie de Covid-19, en espérant qu'elle aura l'opportunité de temps pour mener à bon port ses initiatives louables.

Dans mon pays, l'enseignement à distance, avec l'appui de la radio, de la télévision et de l'internet a été mis à profit en dépit des limites qu'impose le recours à ces outils dans un environnement inadéquat en raison de l'immensité du Territoire, de la faible connectivité à internet, de l'impréparation des enseignants et des problèmes liés à la fourniture de l'énergie électrique.

Tout compte fait, l'année scolaire pour le primaire et le secondaire ainsi que l'année académique pour le supérieur et l'université ont été sauvées, même si nous avons déploré les faits suivants :

- La clochardisation des enseignants affectés dans les établissements privés qui sont restés privés de leurs salaires durant la période de crise ;
- Des décès enregistrés parmi les membres du corps enseignants, soit à la suite de la Pandémie, soit en raison de la désarticulation des systèmes de soins due à cette dernière, en particulier au niveau supérieur et universitaires. 6 Professeurs sont ainsi décédés rien qu'à l'Université de Kinshasa, parmi lesquels figure le regretté Professeur Manda Kizabi, Délégué Permanent Adjoint de la République Démocratique du Congo auprès de l'UNESCO ;
- Le désintéressement des milliers d'élèves qui n'ont plus réintégré l'école après une longue période de confinement, en particulier dans les milieux pauvres ou ruraux qui n'avaient pas été touchés par le projet relatif à la continuité pédagogique. Font partie de cette catégorie de nombreuses filles exposées aux violences sexuelles, aux grossesses précoces et non désirées, voire au mariage forcé.

Dans le domaine des Sciences Exactes et Naturelles, il y a lieu de noter deux types d'impacts, positif et négatif. Nous avons enregistré au titre d'impact positif, la mobilisation des scientifiques nationaux dans l'organisation de la riposte et la recherche sur les molécules thérapeutiques. Concernant l'impact

négatif, on notera surtout l'augmentation des cas de destructions dus aux actions anthropomorphiques sur la faune et la flore des réserves de biosphères et des parcs.

Pour les sciences Sociales et Humaines, la pandémie de Covid-19 a généré un phénomène peu fréquent à savoir l'exode urbain. Très exposées au virus, les villes, principalement Kinshasa la capitale du Pays se sont vues désertées de personnes nanties au profit de l'intérieur du Pays moins affecté.

Par ailleurs, il y a lieu de signaler les faits suivants, qui ne constituent nullement l'apanage de la République Démocratique du Congo :

- L'exacerbation de la précarité voire de la pauvreté en raison de perte d'emplois due au ralentissement de l'activité économique et à la fermeture des entreprises ;
- La montée des actes de violence envers les plus vulnérables, particulièrement les filles et les femmes ;
- La discrimination et l'accroissement des inégalités.

Quant au Secteur de la Culture, il a été fortement marqué par les mesures de confinement décrétées pour faire face à la propagation du Covid-19, comme l'illustre le cas de Kinshasa, Ville créative de l'UNESCO dans le domaine de la musique devenue brusquement et pendant des mois aphone. Les marchés des arts, les musées et même les lieux de culte ont été fermés, ce qui a considérablement réduit les revenus des artistes.

Nous voudrions signaler enfin deux impacts pour la Communication et l'information :

- La radio, la télévision voire l'internet ont fait l'objet d'une exploitation maximale durant le confinement pour des fins pédagogiques, ludiques, récréatives et religieuses ;

- La profusion de fausses nouvelles sur la pandémie et autres théories du complot qui ont contribué à l'exacerbation de la psychose collective.

Monsieur le Président du Conseil exécutif ;
Mesdames et Messieurs du Bureau ;
Distingués collègues,

Je ne saurais clore ce propos sur l'impact de la Covid-19 sur les domaines de compétence de l'UNESCO en République Démocratique du Congo sans évoquer le lancement au mois de juin 2020 par le Président de la République, Chef de l'Etat, du Programme Multisectoriel d'Atténuation des Impacts de la Covid-19 qui constitue un cadre holistique de résilience.

Je vous remercie pour votre aimable attention.